

## Code 35 – La *voix-off* insupportable

Pour se donner l'illusion qu'il pense ou qu'il prie, tout en n'assumant pas de prendre la parole à visage découvert, notre bobo a l'habitude de s'exprimer de manière voilée et pourtant hyper exhib, grâce à la technique cinématographique bien connue de la *voix-off*. Une voix qui parle sur l'image. C'est un grand classique bobo, cette *voix-off*. Jean Cocteau et Frédéric Mitterrand ont eu le malheur de lancer la mode... et maintenant, notre bobo nous la refourgue dans toutes ses pubs poétiques et films « expérimentaux ». Il écrit ses mémoires façon roman-concert-photos.

Ça se passe de la manière suivante : un commentateur invisible, avec une voix en général fluette, rocailleuse, susurrée, réconfortante, androgyne, enfantine, bref une *voix-off* assez insupportable<sup>1</sup>, se plait à nous décrire ce qu'il ressent quand il choisit un légume au marché, joue du violoncelle, manifeste dans la rue, jouit au lit, regarde la mer et se sent voler dans les airs, vit de sa passion atypique et pourtant si belle, s'engage à la COP21, crée un outil d'innovation du futur, lutte contre la pauvreté, etc. Le tout, serti d'un silence léger, d'un bruissement de vent, d'un rayon de soleil, d'un fond de musique classique calme (des violons ou du piano, empruntant la plupart du temps à l'« univers » musical aérien d'Adèle, Sia, London Grammar, Yann Tiersen ou Ellie Goulding) qui peut s'achever sur du *hard rock*. En fait, à travers cette voix venue de nulle part, notre bobo nous livre toute une réflexion « philosophique » fondée sur le sens de la vie hédoniste qu'il mène, sur ses goûts, censés nourrir l'immense Centre Névralgique Sensitif Mondial que sont devenus nos médias. Elle fait l'éloge du développement personnel (et surtout matériel !) par l'acquisition d'un bien-être spirituel rêvé collectif et festif. Ce bien-être, c'est soi en fait...

Derrière la dégoulinade verbale nombriliste des « tranches de vie » offerte par la *voix-off* de notre bobo, bavardage qui se fait passer pour de l'engagement solidaire pour les autres et une acuité exceptionnelle à capter « le monde », derrière ce chant de sirène qui nous dit que nous sommes tous des demi-dieux « ordinaires et extraordinaires à la fois », des créateurs « géniaux » quand nous allons jusqu'au bout de nos passions et de nos sensations, se cache un ahurissant détournement de la beauté réelle à des fins individualistes et mercantiles. En effet, dans ses spots publicitaires *world* commentés par la supposée « Voix de notre Intérieur le plus profond », le bobo fait défiler sous nos yeux un cortège de belles images et de bonnes intentions poétiques... pour finalement nous faire acheter un forfait téléphonique, de l'huile de palme cancérigène, le casque qui nous rendra sourd, la voiture dernier cri ou bien un *jean* fabriqué dans des manufactures exploitant les enfants du Tiers-Monde !

La *voix-off* bobo consiste principalement à manipuler et à censurer les autres, ou bien à s'envoûter soi-même. Elle est très proche de la masturbation. En général, dans les films bobos, elle divertit (captation par l'humour ou par l'esthétique du journal intime illustré de photomaton<sup>2</sup>) ou bien elle anesthésie (avec des mots-slogans encourageant au manichéisme<sup>3</sup>). En fait la *voix-off* des œuvres artistiques bobos est là pour nous faire croire

---

<sup>1</sup> Cf. le film « Tree Of Life » (2011) de Terrence Malick, la publicité « Le Cœur riant » de Charles Bukowski pour *Levis*, le publicité « Official Maserati Super Bowl Spot » (2014) pour *Ghibli Strike*, la publicité « Launching People – Découvrez les lauréats et leurs projets » de *Samsung*, les forfaits *B & You* de *Bouygues Télécom*, etc.

<sup>2</sup> C'est la voix narrative dans « Amélie Poulain », qui dresse le portrait d'un microcosme sympathique réenchanté à la gloire des goûts et des manies de chaque habitant d'un même quartier.

<sup>3</sup> Cf. le début du vidéo-clip de la chanson « Lo Mejor De Mi Vida Eres Tú » de Ricky Martin, ou l'*incipit* de la chanson « Born This Way » de Lady Gaga et de la chanson « What It Feels Like For A Girl » de Madonna.

que nous vivons dans un monde fantastique qui serait mille fois meilleur que le monde réel, que l'onirique serait notre Réalité, que nous pourrions nous dispenser d'agir concrètement, de penser profondément et de sentir pleinement à partir du moment où nous esthétiserions quelques-unes de nos actions, de nos jolies valeurs ou de nos agréables sensations.

Le pire, c'est que, comme notre bobo est sincère – même quand sa *voix-off* ment –, détourne l'attention, agit mal, raconte des fadaises, ou s'endort, celle-ci devient le signe chez lui d'une schizophrénie (c'est manifeste avec la websérie *Solange te parle*). Sa certitude de faire le bien vient uniquement du fait qu'il pense le vouloir, qu'il le nomme ou qu'il s'imagine que ce qu'il dit est super beau et profond. Or, bien évidemment, cette pathétique croyance nominaliste accentue le fossé entre intentions et actes, sentiments et corps. Mes mots créent la beauté de ce que je vois... je me raconte agir, réfléchir et sentir... parce qu'en réalité, je ne me comprends pas agissant, ou plutôt j'essaie de me comprendre à mesure que j'agis. Le bobo, par cette *voix-off* langoureuse, affiche sans s'en rendre compte son inconscient pulsionnel, son trouble, son narcissisme, son angoisse, son absence de liberté, son manque de recul face au Réel, comme s'il subissait son existence, comme si quelqu'un d'autre vivait sa vie à sa place. Même si l'émergence de ce narrateur sans visage est faite de plus en plus sur le registre de l'autodérision et de l'auto-contentement euphorisant et valorisant du *zapping*<sup>4</sup>, sur le registre de l'échange complice<sup>5</sup>, même si cette voix susurrée donne l'illusion à celui qui l'emploie de dire « énormément de choses (qui le dépassent et le transcendent) », d'être ce qu'il dit et ce qu'il aime. Au final, la *voix-off* hache de manière séquentielle la vie humaine pour lui briser son unité et sa vérité.

---

<sup>4</sup> Cf. la série télé *Bref* diffusée en 2011 au *Grand Journal* de Canal +, les vidéos de Cyprien ou de Norman, l'appli *Dubsmash* sur les *smartphones*, etc.

<sup>5</sup> Actuellement, des applications de commande vocale telles que « *OK Google* » (outil de recherche vocale automatique pour effectuer des recherches, obtenir un itinéraire ou créer des rappels), qui semblent nous obéir au doigt et à l'œil, font croire à l'Homme qu'il peut être sa propre voix, que la *voix-off* bobo est son double gémellaire... alors qu'en réalité, la voix humaine est capturée et exploitée par un système qui enferme l'être humain dans la technologie et dans une forme de schizophrénie déconnectant l'Homme de sa voix. This is the/your Vooooice !